

Israël consolide sa réputation de criminel de guerre, les États-Unis sentent la pression et le Hezbollah réagit



[Source : sonar21.com]

Par Larry Johnson

Je continue à insister sur le fait que les attaques aveugles d'Israël à Gaza, bien qu'elles soient louées ou tolérées en Occident, ont l'effet inverse dans le reste du monde. Le bombardement et le mitraillage de civils palestiniens dans des hôpitaux et des écoles suscitent une indignation croissante en dehors de l'Occident et dressent contre Israël de nombreuses nations qui entretenaient des relations relativement étroites avec lui. J'ai noté dans un billet précédent que le Chili, la Colombie et la Bolivie ont rappelé leurs ambassadeurs, ce qui constitue une rupture de facto des relations. Nous pouvons maintenant ajouter à cette liste le Bahreïn et le Honduras.

Au Moyen-Orient, en Afrique, en Amérique du Sud et en Asie, on s'accorde de plus en plus à dire qu'Israël commet des crimes de guerre. Israël, s'il espère survivre, ne peut le faire en s'aliénant des nations qu'il considérait comme des amis. La Turquie est le cas le plus alarmant. Elle a maintenu des liens étroits avec Israël même lors de l'invasion du Sud-Liban en 2006. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. Cette relation est rompue. Il reste à voir si Erdogan, le président turc, accompagnera sa rhétorique anti-israélienne d'actions concrètes, telles que l'arrêt de l'approvisionnement en pétrole.

Le Seaviolet, un pétrolier immatriculé à Malte, a récemment transporté 1 million de barils de brut azerbaïdjanais du port turc de Ceyhan au port israélien d'Eilat, selon un rapport de Bloomberg, dans un contexte de détérioration des relations diplomatiques entre la Turquie et Israël, alimentée par la rhétorique pro-palestinienne du président turc Recep Tayyip Erdoğan.

L'oléoduc Bakou-Tbilissi-Ceyhan fournit environ 40 % de la consommation annuelle de pétrole d'Israël. Après les dommages subis par son principal dock pétrolier à Ashkelon à la suite de l'attaque du 7 octobre par des militants du Hamas, Israël a reçu la cargaison dans le port d'Eilat, sur

la mer Rouge, selon Bloomberg.

Les images et les vidéos ci-dessous constituent l'un des principaux moteurs de la montée du sentiment anti-israélien. Je les publie pour montrer aux Américains et aux Européens de l'Ouest ce que le reste du monde voit. Si vous regardez la télévision américaine, vous ne verrez probablement rien de tout cela. Il ne s'agit pas d'attentats à la bombe accidentels – cela arrive en temps de guerre. Il s'agit d'attaques délibérées et planifiées.

Je vous préviens à l'avance. Certains de ces documents sont horribles et nauséabonds. VOUS LE REGARDEZ À VOS RISQUES ET PÉRILS. La première photo montre le sauvetage d'un enfant dans un quartier de Gaza.



La vidéo suivante montre des secouristes en train d'extraire une fillette des décombres de la maison de la famille Abu Awaad à Khan Younis.

Voici Mahmoud Sammi Al Hissi, un jeune garçon, recevant des soins médicaux dans un hôpital de Gaza.

Cette vidéo provient de l'école Osama Byn Saad à Gaza. Les secouristes collectent des morceaux de corps. C'est épouvantable.

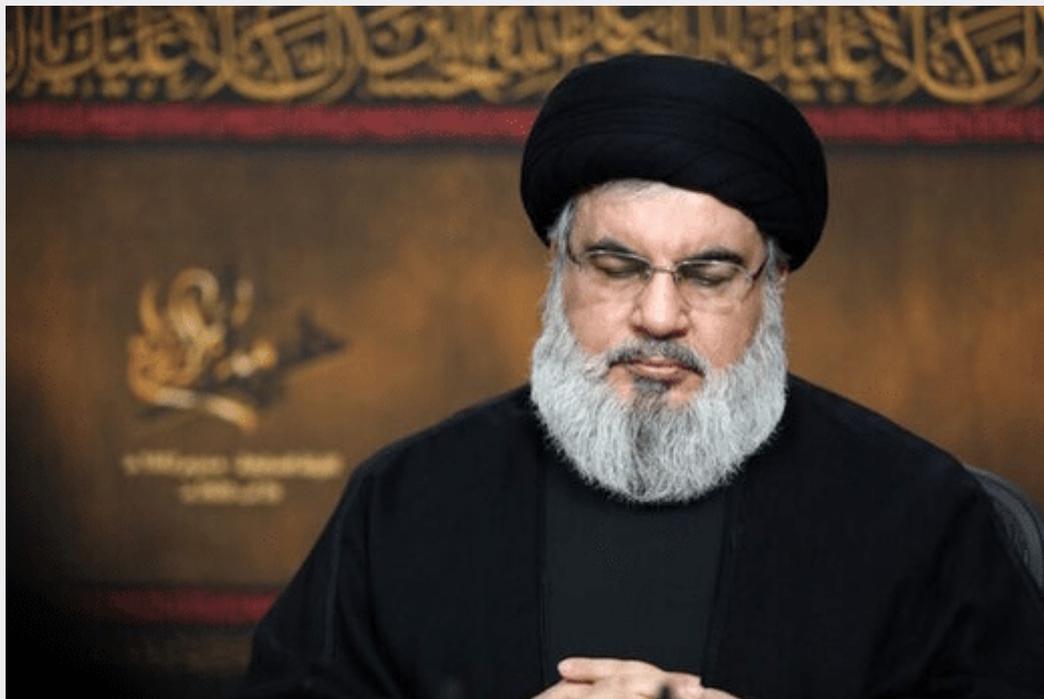
La vidéo suivante montre les conséquences d'une frappe israélienne à l'extérieur de l'hôpital Al Shifa à Gaza. Comme je l'ai indiqué plus haut, il ne s'agit pas d'incidents isolés ou rares.

L'armée de l'air israélienne a également mitraillé et bombardé une colonne civile qui, en réponse aux avertissements israéliens, a quitté le nord de Gaza et s'est dirigée vers le sud sur la rue Al Rashid.

Gaza est devenu un charnier et les États-Unis ressentent la pression diplomatique. Le secrétaire d'État Tony Blinken a rencontré aujourd'hui Bibi Netanyahu en Israël et a évoqué la nécessité d'une « pause humanitaire ». En langage diplomatique, cela signifie « cessez-le-feu ». Une demi-heure plus tard, Bibi a publié une déclaration disant :

« Absolument pas !

Blinken se rend en Jordanie pour tenter de convaincre le roi de calmer la situation. La Jordanie a en effet rappelé son ambassadeur d'Israël. Je soupçonne le roi Abdallah d'avoir un message simple pour Blinken : dire à Israël d'arrêter les massacres.



Hassan Nasrallah, secrétaire général du Hezbollah

Ce matin, les Américains ont beaucoup spéculé sur le fait que le secrétaire général du Hezbollah, Hassan Nasrallah, allait déclarer la guerre à Israël lors de son sermon très attendu. Il ne l'a pas fait. Du moins, pas encore. Certains analystes postulent que le Hezbollah a peur d'entrer en conflit avec l'Amérique et que c'est la raison pour laquelle Nasrallah n'a pas lancé d'appel aux armes. Je suppose qu'ils n'ont pas écouté ou lu son sermon. Voici l'un des points saillants qu'il a soulevés :

Une troisième question, non moins importante, est que les opérations à la frontière libanaise et dans les fermes de Chebaa ont suscité un état de peur et de panique parmi les dirigeants israéliens – politiques et militaires – semblable à celui des Américains, dont nous parlerons plus tard.

Cette inquiétude ou cette crainte d'une nouvelle escalade ou d'une guerre totale s'exacerbera sur ce front, ou ils craignent que sur le front du nord de la Palestine occupée, l'armée israélienne ne tombe dans une guerre totale. C'est une possibilité très probable. Les Israéliens en tiennent compte et cela fait partie de leurs calculs, ce qui se reflète dans toute la rhétorique et les déclarations des chefs d'État américains, européens et même arabes.

Cet état d'incertitude, de peur et de panique parmi les dirigeants de l'ennemi sert deux objectifs.

Premièrement, il incite notre ennemi à calculer ses mouvements vers le Liban. Et c'est là que nous parlons de dissuasion – nous parlons d'une véritable peur de la part d'Israël. Si une seule opération avait été menée contre un poste israélien, un char israélien ou un groupe de

personnel à la frontière, ils n'auraient pas pris le (inaudible). Pourtant, les Israéliens encaissent tous ces coups, ajustent et calculent très méticuleusement leurs actions, simplement par peur de l'avenir. Je le répète, notre présence sur le front, nos opérations et notre état de préparation – nos opérations quotidiennes sur le front – font que notre ennemi reste craintif, hésitant et en proie à la panique. Nous avons entendu de nombreuses déclarations de leurs ministres, parlant et misant sur le soutien total des États-Unis pour mener une guerre contre le Liban. Je vous assure que nous disons à l'ennemi que s'il pense à attaquer le Liban ou à mener une attaque préventive contre le Liban, ce sera le plus grand acte de folie de l'histoire de son existence.

Ils pensent que les Libanais craindraient ce dont ils sont témoins à Gaza. Nous avons vu cela depuis 1948 à (inaudible), au contraire, les scènes que nous voyons à Gaza nous rendront plus résolus, plus fidèles, à rester inébranlables, à résister avec défiance et à ne pas supplier ou tomber à genoux, quel qu'en soit le prix.

Deuxièmement, et c'est le plus important, dans cet état de panique et d'incertitude, l'ennemi doit calculer ses mouvements pendant qu'il agit à Gaza, et c'est ce qu'il fait. Voici quelques-uns des résultats de nos opérations dans le sud du Liban. Sans parler des pertes matérielles et humaines subies par l'ennemi au cours des dernières semaines, ces opérations dans le sud, le sang de nos martyrs tombés au combat et les sacrifices des compagnons de lutte et de nos hommes honnêtes et nobles qui restent dans le sud ou ceux qui sont temporairement déplacés, ils se sacrifient tous pour cette bataille, qui est digne de chaque sacrifice. C'est l'expression de notre solidarité et de notre soutien à Gaza et aux Gazaouis. Grâce au noble sang des martyrs tombés au combat, en restant inébranlables, nous faisons ce que nous pouvons pour alléger et réduire la pression qui pèse sur eux, alors que l'ennemi agit de manière insensée, tant sur le plan militaire que politique.

Nous en arrivons ici au point le plus important.

Que le monde sache, depuis des semaines, des communications, des pressions, depuis le premier jour, que si nous commençons une opération et si nous ouvrons un front dans le sud, toutes ces flottes américaines sont venues pour nous ; nous serons bombardés par les avions de guerre américains. Cela nous a été dit le 8 octobre, et en détail, lorsque certains combattants de la résistance palestinienne se sont infiltrés depuis le Liban à la suite de leur première opération – nous avons reçu une menace selon laquelle les avions de guerre américains bombarderaient le Liban. Je vous assure que de nombreux résistants se sont infiltrés et qu'ils continueront à le faire. Les menaces que nous recevons ne changeront pas notre position.

La crainte de voir le Hezbollah entrer en guerre a contraint Israël à abandonner des colonies et des avant-postes militaires le long de la frontière avec le Liban. Même si Nasrallah n'a pas lancé d'appel à la guerre, le Hezbollah mène des patrouilles et des embuscades le long de la frontière

avec Israël et ce dernier subit des pertes. Le Hezbollah aussi.

Je partage l'avis de Scott Ritter selon lequel le Hezbollah ne ressent pas l'urgence d'intervenir parce que le Hamas, malgré les pertes subies, reste confiant dans sa capacité à infliger de lourdes pertes aux Israéliens. Des vidéos ont fait surface sur Telegram montrant des combattants du Hamas faisant exploser au moins deux chars israéliens.

Bibi Netanyahou est confronté à deux menaces qui pèsent sur sa capacité à poursuivre son plan de guerre. Tout d'abord, le tollé international grandissant contre les bombardements aveugles d'Israël à Gaza, qui tuent et blessent des milliers de civils, en particulier des femmes et des enfants. Deuxièmement, la base politique de Bibi en Israël est chancelante. Les récentes révélations de la presse israélienne selon lesquelles les forces de défense israéliennes ont tué un certain nombre d'Israéliens retenus en otage par le Hamas vont accroître la pression pour qu'il démissionne et qu'il rende des comptes.

Nous restons sur le fil du rasoir et les événements en Israël et à Gaza pourraient rapidement échapper à tout contrôle et déboucher sur une guerre régionale, voire mondiale. Prions pour la paix.

Ray McGovern et moi-même discutons de ces questions avec le juge :